

Mardi 20 Décembre
2022

Pierrick
KRANIER

Cow Boys
ÉTOURDIS
(par le seul)
THÉÂTRE

Acte un
scène une

- Il ne fonctionne pas bien revolver!
- Tu le tiens dans le mauvais sens!
- C'est normal, c'est le moyen!
- C'est quoi comme revolver?
- Mon colt! Ça m'exite que de
puis quatre ans, en tous cas,
aux États Unis d'Amérique!
- tu as dû en faire des chevaux

(X)

①

depuis quatre ans !

- Exactement ! Mais seulement
des cheveux de mes cheveux.
Tu sais, moi je n'en
sais rien !

- Il y a combien de carac-
ters dans ton poil !

- C'est un huit cents, alors
il y a huit mille caractères
dans mon poil ! Je l'ai
acheté à Boston ! C'est
une toute petite ville !

- Est-ce que tu peux voir
ton poil !

- Tu ne sais déjà pas où
se trouve le poil !

- Dans la main, comme en
Ombria !

- Il est comme un collier qui
maintenant fait partie de

bonsoir, bonsoir !

- Il me doit un iou !
- Comme tu peux être chicanier !
- Je ne perds pas le Rasoul !
- Mais cet iou a encore plus de valeur pour toi que pour lui !
- Il ne fait appeler le Colonel !, mais il a mené sa vie seule. D'ailleurs, il a perdu sa femme !
- C'est un faux jaloux !
- Il est faux car il trame.
- Porte mon iou.
- Mais ce n'est pas mon dernier iou ! Tu ne me payes pas pour si en prendre à un cowboy aussi dangereux ! Et il n'est pas seul !

- Il paye tous mes malheurs,
je te le dis, il paye tous
mes malheurs !
- Tu me dois pas rester amouffé
Brentons dans ce casino !
- --- et pourtant, on m'ait
pas à Vancouver !
- Ni à Denver Colorado !
- Entrons !

Acte un
scène deux

- Ce n'ait pas une canaille
comme toi qui va m'aggraver.
- due la vie, et surtout la
température de ce whisky !
- Il vient de Louisiane !
- Non, pas du tout, il vient
d'Irlande, et ce n'ait pas

le moment du bout des doigts
sur la Louisiane et sur le
Mississippi!

- Nous avons encore parcourus
trop de chemin!

- Mais moi, je n'en ai vu
aucun!

- Non, tu ne daignes pas mon-
trer tes armes!

- Des pistolets très confortables
sans aucun!

(Il hurle) Si tu es aussi sûr de tes
pistolets alors cours les per-
dre ailleurs!

- Nous n'avons pas le temps
de boire notre bière!

- Mais c'est du whisky!

- Il pleut des porte-fusils!

- Ça sonne pour vous, vous devez
vous lever et finir aller

pendre mon manteau sur le
porte-manteau. Ce n'est pas
du luxe ! (Tu vois, comment
explique-tu que ce vieux,
à l'allure un peu méprisable
était assis à une table
pour jouer aux cartes, et
sans nous !)

Ne nous étonnons pas ! Le
Seul nous montre la
route, mais il nous a
donné saif !

Sauf que le temps tout,
et certainement trop lente-
ment ! (Regarde qui arrive !
le vieux patron ! Salut
à son ami ! Enchanté ! Mais
vous fûtes vous votre
veste en cuir !
c'est le air de résultat !

Le Patron Salut! Ce manteau, c'est le
manteau de la mort, est ce
qu'il vous appartenait?

- Je ne sais pas. Je découvre
la tombe, c'est tout!

- Vous vous en allez déjà
votre patron!

- Oui, je suis accablé.

Actuellement j'ai une rage
de dents, qui fait du bruit
de la bouche, un ami. Or,
comme vous le voyez, c'est
lui qui m'empêche!

- Il n'y a rien à voir,
c'est votre chemise qui
est emplantée, c'est tout!

Rosi (dans une). Comment vous allez sortir
de là, vous deux!

- Eh bien, c'est simple, mais
je suis la bouche et mon
ami est le nouveau patron!

Aide un
sacme trois

- D
- Vous ne pensez pas que le pa-
-tron va vous laisser faire !
Il ne veut pas vous laisser
prendre sa place. C'est votre
confiance !
 - On se gâche bien de sucre
dans la soupe, et si elle
est trop chaude, alors, est ce
qu'il faut attendre le début
des bracs !
 - le temps que les vrais pleins
fament des gâteaux, il y a
loin !

(6) U bayer. Mais je veux prendre de ma
votre place, et le patron
aussi. Je vous assure (messa-
-geant). Il est vieux, je me
méfie de ses réactions. Et

te peux ajouter que ces bouc-
-ments sont plus vrais que
naturel !

- Laissez tomber avec ça ! Je
ne redoute pas la bonne robe
de vos durs, champagne !

Philippe (le 2^e George) - Mais vous n'y pensez pas,
toutes les rumeurs viennent
du Wisconsin, ripper de
grands diabolos !

G - Pour vous, nous allons
mettre la table !

Pa - Vous avez triché, vos cartes
sont deux écomais !

- Mais le whisky aussi, il
vient par obligation, mais
n'il meige deux mètres de
- vant vos belles cames !

G - le patron vient de changer
ses bolles, partement !

- Ah bon! Il prend les mêmes
mises que ce cordonnier qui
m'a donné deux ordres marcher
une seule fois!

G - Ah, oui, qui était ce cordon-
nier, où est l'argent?

- Il n'y a de l'argent nulle
part, tant qu'il n'y a pas
d'argent!

- Ouais, l'ami! Et il n'y a
pas d'argent tant que je
me tiens pas une femme dans
les bras!

G - C'est ce que nous allons voir!
Passe commande pour un an
de rhumatisme!

P - Moi, j'étais un as du Rhum!
C'est peut-être un peu, un
de ces temps stupides que l'on
trouve dans certains arts
grotesques!